



**ÉCOUTES
CITOYENNES
2025**

A l'écoute de Neufchâteau et ses environs

Portrait sensible des
transformations à l'œuvre



En partenariat avec

**LE COLLECTIF DE
NEUFCHÂTEAU ET
SES ENVIRONS**

Avec le soutien de

UGA
INSTITUT
URBANISME
GÉOGRAPHIE
ALPINE
Université
Grenoble Alpes


MINISTÈRE
DE L'AMÉNAGEMENT
DU TERRITOIRE ET
DE LA DÉCENTRALISATION
Logement, Transports,
Ruralité, Ville
*Liberté
Égalité
Fraternité*



agence nationale
de la cohésion
des territoires

**Fondation
de
France**

Paroles d'habitantes et habitants de Neufchâteau et ses environs

Du 8 au 11 avril 2025

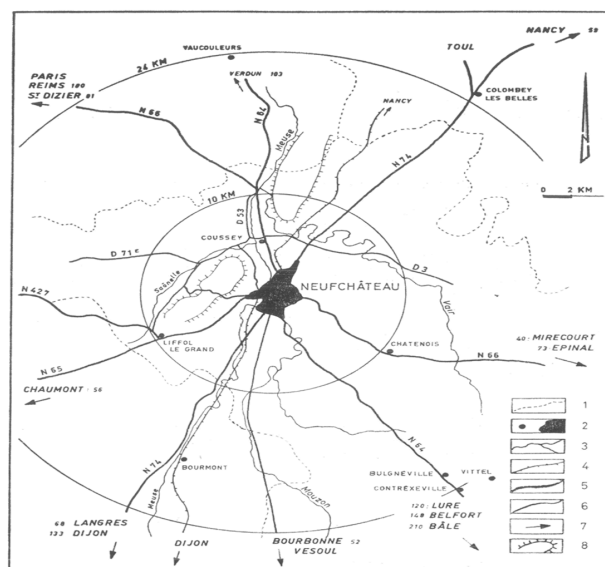
Contexte et organisation des écoutes

Les Écoutes citoyennes de Neufchâteau sont le fruit d'une collaboration entre le Collectif de Neufchâteau et ses environs, l'Union Nationale des Acteurs du Développement Local (Unadel) et l'Université Grenoble Alpes (Master IDATT : Ingénierie du développement et de l'aménagement des territoires en transition (IDATT)).

L'objectif était de réaliser un portrait de territoire à travers l'écoute des habitants, des élus, des associations, des entreprises et des commerçants.

Pendant quatre jours, ce sont 18 étudiants, encadrés par Claude Narioo, animateur du collectif, Grégoire Feyt, enseignant chercheur à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine et Pierre-Antoine Landel, administrateur de l'Unadel, qui ont réalisé 37 entretiens individuels. En outre, 2 focus groupes ont été menés.

Au total, ce sont plus de 50 personnes qui ont été rencontrées. Une observation de paysage et une « déambulation urbaine » ont complété cette démarche, suivie de 6 heures de synthèse collective.



Carte n° 1 : localisation de Neufchâteau, au croisement de voies de circulation aujourd'hui déclassées, à l'exception du train

Du fait de ce programme extrêmement contraint, l'approche a reposé sur une méthodologie différente de celle traditionnellement utilisée par l'Unadel. C'est ainsi que le collectif a mis en place un programme de rencontres et de visites sur 3 jours et a proposé des modalités d'hébergement et de restauration adaptées au budget du groupe.

De plus, le collectif a identifié un certain nombre d'interlocuteurs susceptibles d'être rencontrés issus de divers horizons : élus, habitants, responsables associatifs, entrepreneurs, membres de collectifs, experts. Il a proposé un programme d'entretiens par binômes, sur la base d'une grille prévoyant 4 entretiens par binômes par jour (au maximum), ainsi que des temps de focus groupes (rencontres avec des groupes constitués), une lecture de paysage, et un temps de « déambulation urbaine », permettant des rencontres inopinées dans des quartiers qui n'avaient pas pu être visités.



L'ambition était résumée ainsi : « *Écouter pour s'entendre* » et identifier les enjeux locaux pour préparer l'avenir ensemble. Une méthodologie a été définie sur une base simple : « *Écouter pour pouvoir être écouté* », autour de trois questions clés : Qu'est-ce qu'on ne voit pas ? Qu'est-ce qu'on ne veut pas ? Qu'est-ce qu'on veut ?

Le programme détaillé a été mis en œuvre sur la base suivante :

- Le mardi 8 avril, voyage Grenoble-Neufchâteau, remise aux étudiants d'une note méthodologique et d'un programme, formation aux entretiens et mise en place des binômes ;
- Les mercredi 9 et jeudi 10 avril, 2 journées d'entretiens et de visites, entrecoupées d'analyses et de mises en forme des entretiens ;
- Le jeudi 10 au soir et le vendredi 11 avril matin : mise en commun des données et élaboration de la restitution ;
- Le vendredi 12 avril midi : restitution suivie d'un buffet convivial, en présence de Claude Grivel, Président de l'Unadel, puis retour sur Grenoble.

Une note méthodologique figurant en annexe 1 du présent document a été transmise aux étudiants dans les jours précédents le voyage. Une grille d'entretien simple a été mobilisée, sur la base de 4 entrées thématiques, avec des propositions d'entrées « secondaires » :

- Thème 1 : le territoire en général : *Caractéristiques, limites, polarités / histoire / motifs attachement / difficultés à vivre / avenir / implications*
- Thème 2 : Les transitions, transformations, changements territoriaux en général : *Évolution des populations / activités, ressources, innovations / mobilités, équipements / habitat, urbanisme / crises et événements climatiques*
- Thème 3 : les processus démocratiques en général : *Personnes et organisations gouvernantes / conflits fractures éventuelles/ liens entre les habitants, vie associative/ lieux de rencontres et de débats/ fêtes et événements*
- Thème 4 : liens entre transitions territoriales et démocratie : *Initiatives inspirantes/ débats importants/ initiatives citoyennes/ nouveaux médias et supports d'information/ nouvelles formes de coopération.*

Pour chaque entretien, une fiche de synthèse a été rédigée manuellement lors de l'entretien sous format A3 en 4 pages (une par thème). Elle insiste sur la reprise d'avis, les idées et propositions, en privilégiant les verbatims, et laisse de la place pour des informations plus détaillées.

La méthode a globalement bien fonctionné, dans la mesure où la rencontre entre les étudiants et les personnes interviewées a facilité la prise de recul. Elles laissent la place à l'imprévu, mais aussi pour ceux qui le souhaitent, à des possibilités d'approfondir avec les étudiants des questions qui pouvaient être abordées en totale liberté. La principale difficulté a porté sur la phase de reprise des informations. En effet, chaque fiche de synthèse a été répartie entre 4 groupes thématiques, sur la base des 4 thèmes précités. Chacun des 4 groupes avait la charge d'en extraire les informations principales et les verbatim intéressants pour en faire la synthèse. La rédaction manuscrite des fiches a rendu cette phase difficile, en particulier du fait des difficultés de relecture des fiches. En fait, il aurait été préférable de prévoir une reprise des fiches après chaque entretien, et d'introduire les informations essentielles par voie électronique, dans des dispositifs de collecte (drive), conçus à l'avance.

Les 37 personnes écoutées peuvent être réparties en 5 différentes catégories : élus, services, entreprises et syndicats, habitants et collectifs. Seuls 2 élus ont pu être rencontrés.

Les principaux résultats sont ici présentés, sur la base de la décomposition en 4 thèmes qui ont structuré ces écoutes.



Table des matières

1. Le territoire : caractéristiques et dynamiques	5
L'Avenir : entre pessimisme et espoir	7
2. Transitions et changements en cours	8
3. Vie démocratique locale	10
Gouvernance et participation	10
Vie associative et événements	10
4. L'impact des transitions sur la vie démocratique locale	13
Quelques Initiatives sont considérées comme inspirantes, d'autres moins	13
Des questions mais peu de débats ...	14
Des initiatives citoyennes nouvelles sont mises en avant	15
Des médias et supports d'informations, mais peu de nouveau	15
De nouvelles formes de coopération	15
Annexe	18



1. Le territoire : caractéristiques et dynamiques

Neufchâteau et ses environs caractérisent la forte différenciation entre les vallées de l'Ouest vosgien et les montagnes de l'est du département, qu'une personne écoutée résume ainsi : « *Il y a le far ouest et l'est vosgien* ».

Depuis l'an 1000, la longue histoire de la ville résulte de sa position d'interface entre différents territoires, entre les Duchés de Lorraine et de Bourgogne et la France, puis aujourd'hui entre les départements des Vosges, de la Meurthe-et-Moselle et de la Meuse. Le chronogramme ci-dessous évoque quelques étapes soulignées par les interlocuteurs lors des entretiens. Il n'a pas vocation à présenter de façon exhaustive la riche histoire de la ville attestée par un patrimoine remarquable. Les 30 glorieuses ont été marquées par un essor remarquable de l'industrie d'ameublement haut de gamme. Si la ville a intégré très tôt certains marqueurs de la modernité, elle a résisté à d'autres, tels qu'un projet d'implantation d'une usine de pneumatiques en 1962, sous la pression des industriels de l'ameublement. Le tracé de l'autoroute reliant Dijon à Nancy, vers l'Europe du Nord, laisse Neufchâteau à l'écart de cette voie structurante, alors que la voie ferrée Dijon-Nancy Luxembourg traverse la ville, offrant une connexion importante pour l'avenir.

Aujourd'hui, le processus de labellisation au titre des Villes et métiers d'Art souligne le déclin de l'industrie du bois. Les premières crues estivales marquent les conséquences des changements climatiques en cours.

Anciennement marqué par l'industrie du bois, le territoire est considéré comme « rural et en déclin », avec un solde migratoire positif mais un solde naturel négatif. Le centre-ville, bien que doté d'une offre d'équipements conséquente (service scolaires, commerces, cafés, restaurants, cinéma, maison de la culture, centre culturel, médiathèque, équipements sportifs, stade, piscine, salles omnisports) et d'un marché immobilier accessible, souffre d'un sentiment de perte de services et d'événements. Cela porte en particulier sur le commerce et les services de santé. Le tourisme y est présent, mais modeste. Les habitants s'attachent à leur territoire pour son cadre de vie naturel, son histoire, ses relations humaines fortes et son coût de vie accessible. Cependant, des tensions persistent autour de la perte d'identité industrielle et du manque de services. C'est dans ce contexte qu'un certain nombre de difficultés majeures ont pu être énoncées :

Une importante fracture générationnelle : les jeunes ne se sentent pas écoutés : « *Nos jeunes s'en vont* » ; « *Il n'y a pas de confiance en les jeunes* » ; « *Tous les bons sont partis* ».

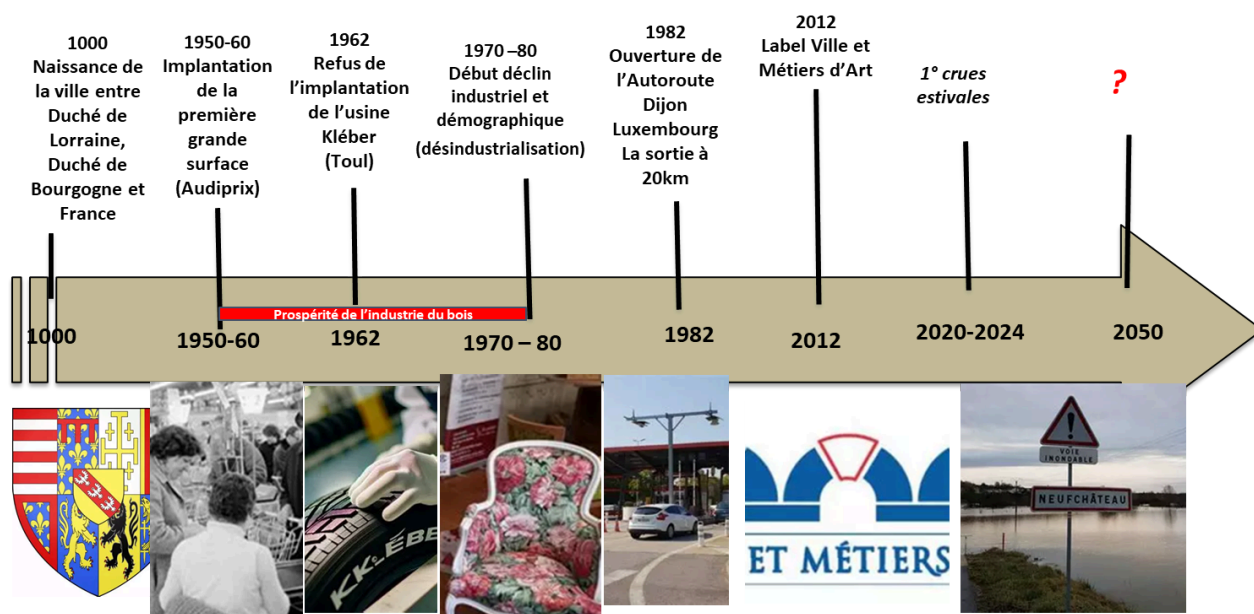


Figure 1 : Chronogramme de quelques dates soulignées lors des entretiens réalisés sur Neufchâteau

Une précarité sociale et économique est ressentie au travers de l'évocation des consommations de drogues, d'alcool mais aussi des violences intrafamiliales. La vision du territoire qui n'est pas partagée par les habitants et les institutions, notamment sur la sécurité.

Certains habitants relèvent une insécurité : *« On n'ose plus sortir ! On a peur. Soit on a affaire à des drogués, soit à la police ».*

D'autres font état de propos xénophobes et racistes décomplexés, avec une représentation négative de certains quartiers périphériques :

*« La Maladière est une plaque tournante » ;
« Ici le racisme est décomplexé, surtout de la part des hommes ».*

En revanche, les institutions locales considèrent que le territoire est plutôt sécurisé.

Au niveau des mobilités, deux visions s'opposent. D'une part, une vision plutôt négative, qui souligne la dépendance à la voiture pour accéder aux commerces et aux services : *« Si t'as une voiture c'est bien, sinon t'es mort »* et une offre de transports en commun, dont ferroviaire, insuffisante. D'autre part, une vision plutôt positive : une disponibilité du TER pour les trajets longues distances, un réseau routier en bon état, un territoire pas assez dense pour accueillir plus de transports en commun. A noter, des initiatives de covoiturage informel et la location de vélos communaux proposée aux plus précaires.



Au niveau de l'emploi, le travail du bois porte une image négative liée à son déclin, à l'individualisme historique des entreprises, sans beaucoup d'autres perspectives :

« Le bois a fait la force et la faiblesse du territoire ».

Au niveau politique, malgré une municipalité omniprésente, l'expression d'une absence de perspectives avec un manque de leadership politique et de représentation forte, pour faire face aux transitions à venir *« J'espère une redynamisation »* ; *« Il manque d'Hommes d'envergure sur le plan politique [...] parfois ça tient à une seule personnalité ».*

Il n'en reste pas moins que de nombreux motifs d'attachement sont évoqués. En premier lieu, un attachement émotionnel fort :

- Un cadre de vie de qualité, porté par la proximité de la nature et le calme : *« Je me suis reconnecté à la nature ici »* ; *« Il y a une qualité de vie de dingue ».*
- Un territoire d'Histoire, marqué par un bâti ancien préservé des 17^{ème} et 18^{ème} siècle et la présence d'hôtels particuliers (maison des frères Goncourt), d'édifices religieux et de places remarquables.

- Un territoire accueillant, qui laisse la place à la proximité et la convivialité « *On se connaît tous, c'est comme un grand village* ».
- Beaucoup d'associations avec des habitants impliqués et des relations humaines fortes, entre familles et amis.

Plusieurs autres motifs d'attachement sont évoqués : un attachement relatif au savoir-faire du territoire (implantation des entreprises) ; un coût de la vie accessible, en particulier au niveau de l'accessibilité aux logements ; la fibre disponible partout. Mais d'aucuns assurent que c'est Insuffisant pour créer une dynamique :

« Il faut un emploi pour aimer vivre ici » ; « Si on veut maintenir un tissu de population, il faut leur offrir un boulot ».



L'Avenir : entre pessimisme et espoir

Les avis divergent : certains craignent la désertification « *Nos jeunes s'en vont* », tandis que d'autres espèrent une redynamisation.



Les propositions pour améliorer la vie locale portent sur des champs divers, tels que la nécessaire diversification des emplois, la nécessité de renforcer la coopération entre acteurs, l'opportunité de relocaliser les achats, et l'amélioration de la communication pour booster l'attractivité. Différentes propositions sont émises pour améliorer la vie au sein du territoire :

Équipements-services : Maintenir ceux qui sont essentiels (services hospitaliers, écoles, périscolaire, cantine, garderie, ...), en particulier les écoles pour attirer des familles qui souhaiteraient s'installer sur le territoire pour fuir les grandes villes. Développer ceux qui manquent (ex : offre de soins).

Activités associatives : Développer un livrable de présentation des activités associatives présentes sur le territoire.

Culture : Accompagner la valorisation des sites historiques du territoire avec l'implantation d'activités (ex : commerces/ place Jeanne d'Arc) :

« Je pense qu'on a péché sur l'aménagement du territoire ces dernières années »

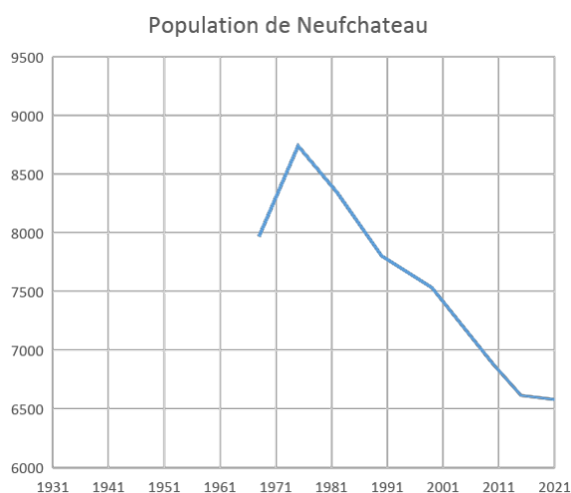
« S'il n'y a pas de politique volontariste, le département va se vider ».

Mobilités : quelques propositions de modes de déplacements alternatifs à la voiture

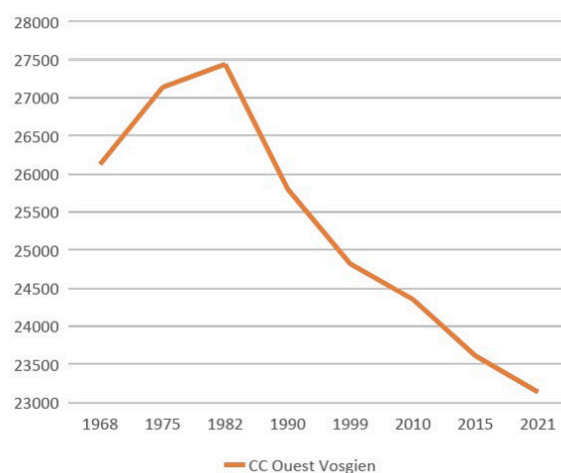
- Développer une politique d'aménagement du territoire pour créer une nouvelle dynamique
- Mettre à disposition des véhicules et vélos louables par la commune
- Développer les transports à la demande et les transports en commun
- Encourager le développement de la voie verte

2. Transitions et changements en cours

Les graphes ci-dessous traduisent le déclin de la population communale et intercommunale :

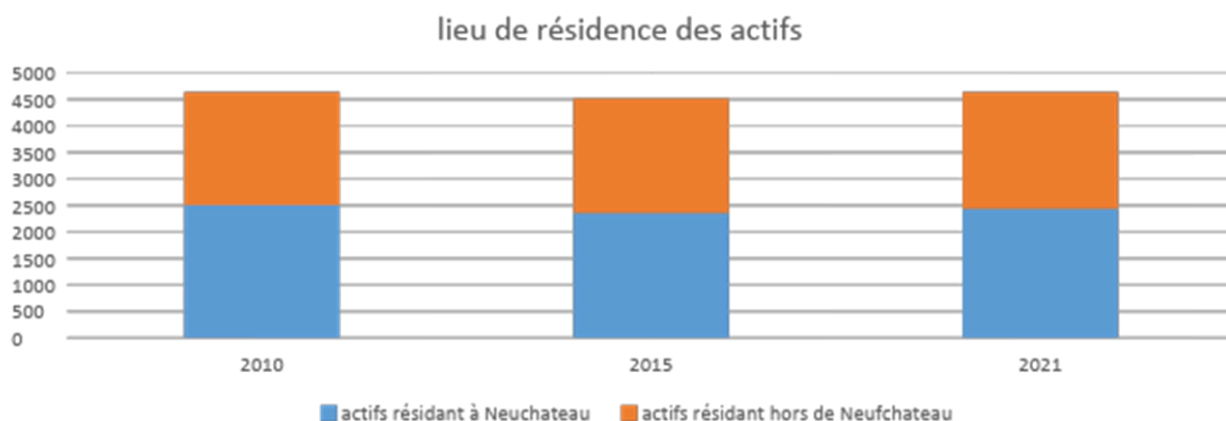


POPULATION DE LA C.C. OUEST VOSGIEN DE 1968 A 2021



La ville a perdu plus de 2000 habitants depuis 1980 du fait des fermetures d'usines, et elle compte aujourd'hui 35 % de retraités et 35 % de population ouvrière, avec un faible pouvoir d'achat. La population diplômée part travailler ailleurs : « *Ici, les femmes diplômées partent* ».

Même si 12 % de la population travaille dans la couronne de Nancy, la ville reste attractive. Ainsi elle compte « *7000 habitants la nuit, et 10 000 le jour* ». En effet, le tableau ci-dessous montre un maintien du nombre d'actifs, en même temps qu'un équilibre entre résidents hors et dans Neufchâteau.



La voiture est vécue comme moyen de transport obligatoire, avec éventuellement un covoiturage informel pour les personnes n'ayant pas de voiture.

« *ici on a besoin de sa voiture, c'est minimum 10 km pour un service* ».

Le manque de transport en commun est souligné, « *Il manque des connexions entre le centre-ville, l'EHPAD, les espaces de vie et zones d'activité* ». La pratique du vélo est jugée complexe ou dangereuse, mais la ville est facile à parcourir à pied. Les élus ont réussi à maintenir le train mais il reste trop cher par rapport à la voiture. Une proposition porte sur la mise en place de vélos à louer par la commune.

Le logement reste attractif : « *un cadre de vie avec piscine à ce prix-là on ne trouve ça nulle part* ». Toutefois la vacance immobilière reste en hausse, malgré des constructions de lotissements depuis 10 ans avec une faible offre de logements diversifiés : « *Les gens préfèrent vivre aux abords de la ville plutôt que dans le centre-bourg* ». Certains ont l'impression que l'on fait des « *ghettos* ». Les propositions portent sur la rénovation de l'habitat, mais elle est coûteuse : « *il faut des subventions pour la rénovation et la construction* ». Une autre porte sur la mise en place de logements solidaires pour les personnes à faibles revenus. L'objectif serait d'accompagner le renouvellement de la population.

Le changement climatique se fait sentir, avec des inondations de la plaine, en particulier en été, ce qui ne se voyait pas auparavant. Mais aussi la multiplication des arbres malades (scolytes).

« *Les arbres sont en train de crever* » ;
« *Je suis triste, je sais que je ne verrai pas les arbres que j'ai connus* ».

Les hivers sont moins froids, moins de neige et de plus en plus de pollution liée aux sites industriels :

« *On étouffe ici, on sent qu'il y a le changement climatique, le brouillard est plus épais, la pollution plus présente* ».

Le niveau des nappes est en baisse et impacte l'agriculture. Les actions mises en œuvre sont identifiées : politique de transition énergétique (développement de l'éolien, de l'agrivoltaïsme et de la méthanisation) développée par la Communauté de Communes, la mise en place de secteurs de sauvegarde au centre-ville et d'une trame verte et bleue, la sensibilisation au tri et au compostage.

Ces initiatives sont reconnues, mais certains entretiens indiquent qu'elles « *se concrétisent mal, et sont parfois mal suivies* ». Les propos indiquent que la population qui a parfois des difficultés à prendre conscience que le changement climatique impacte déjà le territoire en termes d'environnement, d'éducation ou encore d'alimentation. Volonté de conserver l'élevage et l'agriculture (refus de projet d'extension de la zone d'activité).

La désindustrialisation est vécue comme une transformation majeure :

« *ça dégringole, industrie : zéro* »

« *il faudrait que l'autoroute passe directement à Neufchâteau pour faciliter les livraisons pour l'activité* ».

Le manque de diversification des activités est pointé :

« *Il faut diversifier les acteurs économiques* » ; « *il faut forcer l'industrie à revenir* ».

L'industrie du mobilier de luxe reste considérée comme un atout, (avec notamment le label IGP) bien qu'elle soit en déclin depuis les années 1980. La politique d'aménagement est reconnue :

« *le parc [des confluences] est une bonne initiative* ».

La fermeture des commerces est pointée :

« *trop de magasins ferment car ils se marchent dessus* ».

L'opération Petite Ville de Demain est interrogée :

« *il n'y a pas de consultation et on perçoit des difficultés à trouver de l'information* ».

3. Vie démocratique locale

Gouvernance et participation

Neufchâteau est une commune nouvelle, comptant à peine plus de 7 000 habitants depuis la fusion avec Rollainville confirmée en 2025. La municipalité compte 39 élus, 35 de la majorité et 4 de l'opposition. Elle fait partie de la Communauté de communes de l'Ouest Vosgien créée en 1999 qui regroupe 70 communes, 25 000 habitants sur 729 km². Elle a connu deux élargissements en 2013 et en 2017. Le Conseil communautaire compte 101 Conseillers communautaires. Il est présidé par Simon Leclerc, Maire de Neufchâteau et Vice-Président du Conseil départemental. Sa gouvernance est caractérisée par la présence d'une conférence des maires qui arbitre les décisions avant leur examen en conseil communautaire, au risque de transformer cette instance publique en une simple chambre d'enregistrement. La communauté de communes dispose d'un PLUi accessible en ligne, donnant ainsi accès en particulier aux éléments du diagnostic de territoire :

<https://ccov.fr/contenu/plu-intercommunal/>

La figure ci-dessous propose une représentation de la construction intercommunale, et montre l'évolution de Neufchâteau par fusions successives.

La Communauté de Communes de l'Ouest Vosgien collabore par le biais du Pôle d'Équilibre Territorial et Rural (PETR de la plaine des Vosges) avec d'autres territoires comme la Communauté de Communes Terre d'Eau et la Communauté de Communes Mirecourt Dompierre. Le territoire d'Ouest Vosgien travaille également avec son département de rattachement, les Vosges, situé dans la région Grand Est. Le PETR porte un Groupe d'Action Locale (GAL) qui a une mission de gestion du programme européen LEADER. Ce programme soutient le développement de projets publics et privés dans les territoires ruraux. En outre, il intervient dans les domaines du tourisme et de l'alimentation, au travers d'un Plan Alimentaire Territorial.

Vie associative et événements

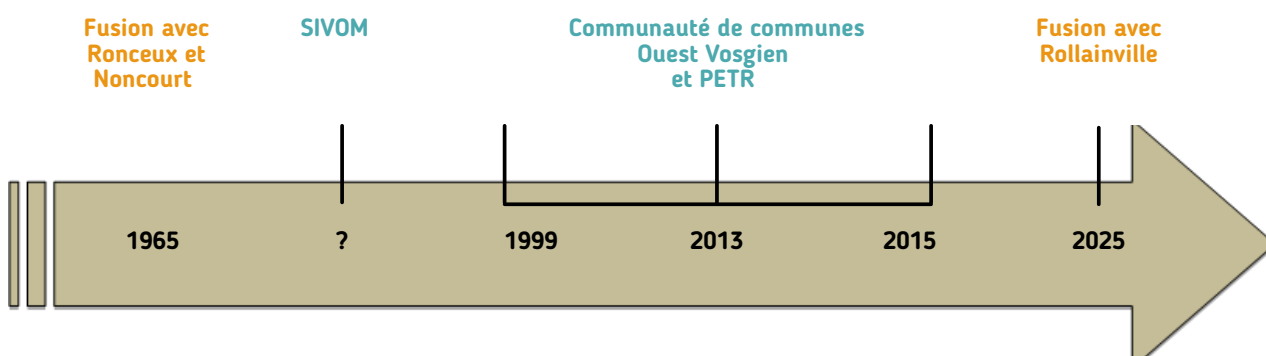
La vie associative est considérée par les interlocuteurs rencontrés comme étant dynamique, avec un nombre important d'associations sportives et culturelles, essentielles pour créer du lien :

« C'est le monde associatif qui fait qu'on s'entend » ;
« Pour se voir il faut aller dans les associations ».

Plusieurs limites sont identifiées : l'entre-soi associatif (avec toujours les mêmes personnes), l'absence de lieu de rencontre, un risque d'essoufflement, en particulier depuis le COVID et une dynamique de repli sur soi :

« Plus on a de murs, mieux c'est » ;
« Les jeunes ne sortent plus ».

L'essentiel des propositions repose sur la mise en place d'un Espace fédérateur pour les associations ou la création d'une maison des associations.



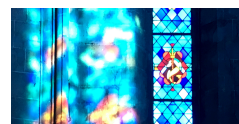
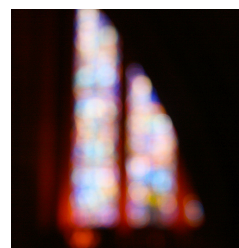


Des fêtes locales encore célébrées : Saint-Nicolas, Foire de Neufchâteau, Kermesse, brocantes régulières. En outre, des événements à rayonnement régional sont créés, mais ils manquent encore de notoriété : salon saveurs et terroir (Neufchâteau, 4000-5000 personnes), salon des vins de Lorraine (26 avril). Globalement, les fêtes sont moins nombreuses, il y a moins de bénévoles, moins d'investissement, moins de monde qui vient. Rapidement, l'avis est ainsi résumé : « *Il n'y a plus rien* », les gens n'y vont pas pour se rencontrer, et les fêtes ne sont plus centrales dans la vie locale :

« *Il ne se passe pas grand-chose* » ;
« *Il manque d'événements communs* ».

Une proposition serait de développer le tourisme historique, en impliquant les associations locales.

Des lieux de rencontre existent sur le territoire : cafés et bars ; Le supermarché, le marché, la Maison de la convivialité ou encore la maison de la culture et des loisirs. Cependant, les lieux ne sont pas connus ou fréquentés par tous. Certains déplorent l'amointrissement des contacts entre les habitants, le manque de lieux pour se rencontrer : « *Les gens se croisent mais ne se rencontrent pas [au parc des Confluences]* » ; « *Pas de plateforme de discussions profondes* » ; « *pas de lieu collectif* » ; « *on a perdu le contact* »... La proposition reste celle d'une maison d'associations qui les fédère. Est aussi exprimé le besoin d'un lieu pouvant participer à la démocratie locale, en tant que lieu informel de débat politique.



En synthèse, individualisme et manque de concertation sont pointés du doigt. En découle, là comme ailleurs, un rapport complexe à la démocratie, alimenté par une défiance envers la démocratie représentative :

« *Je m'occupe pas trop de politique* » ;
« *La politique, c'est un autre monde* » ;
« *La démocratie, c'est un leurre politique* » ;
« *la démocratie a tendance à foutre le camp* ».

L'absence d'opposition ou de contre-pouvoirs est identifiée, « *[Le maire et le président de la CC] c'est lui qui décide tout* » ; « *Quand on réfléchit, on dérange* ».



Le sentiment d'être écouté sans que les opinions soient prises en compte identifié :

« Les politiques doivent être plus à l'écoute de leurs citoyens ».

Le constat est aussi fait que la décentralisation reste peu effective :

« Il manque de moyens à l'échelon local, le pouvoir effectif reste à Paris ».

Les propositions portent sur le développement de l'éducation à la citoyenneté et au regard critique, l'arrêt du cumul des mandats pour que les élus se dédient uniquement à une tâche, l'expérimentation du budget participatif, comme moyen de prendre en compte l'opinion des habitants.



Plusieurs types de conflits et de risques de fractures sont identifiés :

- Des conflits politiques, tels que la fusion entre communes (Rollainville) considérée par un collectif d'opposants, comme opaque et sans prise en considération de l'avis des habitants, Des conflits d'attractivité entre les intercommunalités voisines ;
- Des conflits « de société », polarisés autour de l'accueil des migrants/réfugiés/exilés avec un clivage fort et des avis contradictoires : des personnes pensent qu'ils sont bien accueillis, d'autres qu'ils sont mal accueillis, l'étiquetage et la stigmatisation des cas sociaux :

« Les gens se croisent mais ne se rencontrent pas » ;
« Il faut recréer du lien avec les gens » ;
« On rame chacun de notre côté ».



Les propositions portent sur la nécessité de renforcer la concertation et la création d'espaces d'échanges au-delà des canaux traditionnels, en intégrant les syndicats, les collectifs, les porteurs d'innovations...

4. L'impact des transitions sur la vie démocratique locale

Quelques Initiatives sont considérées comme inspirantes, d'autres moins



Les plus



Les moins

Les plus	Les moins
<p>La création de la Maison de la culture et des loisirs (MCL) reprise par les anciens de la Maison de la jeunesse et de la culture (MJC) après sa liquidation</p> <p>Le classement de la rivière comme biotope par Action Rivière, une action reconnue et désormais soutenue par la Mairie</p> <p>La Voie Verte, le secteur sauvegardé</p> <p>La livraison de courses via la plateforme : HopHopHop</p> <p>Le cinéma en plein air dans les quartiers Une association s'est créée pour empêcher la fermeture de la ligne SNCF</p> <p>Un-e entrepreneur-se local-e : <i>"On a le droit de faire des erreurs, mais pour avancer il faut essayer"</i></p>	<p>Peu d'initiatives car tous les gens n'ont pas les mêmes priorités. : Un-e entrepreneur-se local-e : <i>"Ici les gens souffrent de la pauvreté"</i></p> <p>Les initiatives n'arrivent pas à s'implanter et sont mal reçues. Un-e habitant-e : <i>"C'est plutôt à Nancy que ça se passe"</i></p> <p>Un-e entrepreneur-se local-e : <i>"On a tous une dose de pessimisme en nous, mais certains plus que d'autres"</i></p>



Des questions mais peu de débats ...

Différents sujets sont maintes fois évoqués tels que la fusion avec Rollainville mal concertée, la montée du racisme et la misogynie, le mal-logement, le vieillissement de la population, le racisme, l'augmentation de la taxe locale sur la publicité, sans concertation en amont et sans changement à la suite de discussions, la rénovation de la place Jeanne d'Arc sans concertation mais seulement une information. On le voit, les sujets de tensions ne laissent pas de place au débat, générant souvent incompréhension et parfois, des fractures.

Une responsable de structure l'explique ainsi :

« Les débats font basculer l'avis des gens, et les gens pensent qu'on fait de la politique. On n'est pas équipé pour les débats ».

Un-e entrepreneur-se local-e précise :

« Il n'y a pas d'initiatives de démocratie participative, même si quelques élu-e-s s'y essaient, avec difficulté ».

L'absence de lieux de débat est confirmée par un-e entrepreneur-se local-e :

« Les élus ont une relation d'hyper-proximité avec les habitants, c'est un travail à l'affect qui dépolitise le débat ».





Des initiatives citoyennes nouvelles sont mises en avant

Plusieurs portent sur des équipements : bibliothèque municipales, piscine chauffée, investissements dans les clubs de sport. D'autres sur des dispositifs mis en place dans pratiquement toutes les municipalités, telles que le Conseil Municipal des Jeunes. Certains sortent des cadres habituels tels qu'une union locale pour les dossiers Prud'hommes, le salon du Jeu organisé par la librairie, qui rassemble 500 personnes, la création de groupement d'entreprise pour le partage de bonnes pratiques à l'échelle interterritoriale.

Quelques initiatives émergent mais peinent à mobiliser autour d'elles : « *Les gens essaient de faire des trucs mais il n'y a pas une majorité de gens qui suivent* ». Il n'y a pas grand-chose qui émerge : « *La vie manque d'investissement des gens, en général* ». Un entretien souligne le besoin d'interconnaissance : « *Il faudrait mieux connaître les migrants sur le territoire pour mieux les intégrer* ».

Des médias et supports d'informations, mais peu de nouveauté

Il y a les journaux, Facebook, Vosges TV, des newsletters... mais pas vraiment de nouveaux médias :

« J'aurais aimé que la presse soit libre et indépendante. Elle ne l'est pas. »

Le Conseil municipal est diffusé en vidéo sur Facebook. Les panneaux d'affichage suscitent l'intérêt :

« La communication qui marche, c'est le bouche-à-oreille et l'affichage papier dans les rues »

Il faudrait un panneau d'info en centre-ville et non les mettre à l'entrée de la ville ou sur le rond-point car « *personne ne les lit* ». Les réseaux sociaux ont pris une place importante, ils ne permettent pas le débat mais « *radicalisent les positions* ». Pour un-e élu-e local-e : « *les gens m'interpellent beaucoup au téléphone* »

De nouvelles formes de coopération

Sont évoqué dans les entretiens, des formes de solidarité entre les habitants, mais l'absence de coopération industrielle, le prêt du minibus par le Centre communal d'action sociale (CCAS), l'animation de l'école de danse à l'EHPAD, des travaux avec les autres communautés de communes sur le Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR).

L'absence de collaboration entre les associations est à nouveau déplorée : Il faudrait une réunion trimestrielle pour discuter coordination entre les associations... mais « *ça risquerait d'être mal interprété par le Maire qui y verrait une tentative de formation d'une liste contre lui* ».

De même, « *Il faudrait plus de coopération entre les commerçants* ». Et finalement : « *Il faut des écoutes une fois par an pour discuter de ce que l'on veut faire ou pas* ». La démocratie ne peut se créer qu'à travers l'échange et la rencontre : « *il faut du lien et du respect* ».







Proposer une synthèse à cette écoute, n'est pas chose facile, tant elle fait apparaître des propos entendus et répétés à l'échelle de nombre de territoires. De plus, la notion de transition n'est pas précisément identifiée, si ce n'est celle qui est liée à une dynamique de déclin. Les impacts sociaux de la crise industrielle sont visibles, sans qu'apparaissent des changements majeurs ; la ville continue sa vie, avec le maintien d'une activité industrielle, et le maintien de services administratifs et commerciaux. L'impact du changement climatique est perceptible, mais il ne génère pas de transformation radicale des modes d'habiter et de travailler.

Dans ces conditions, la société locale reste travaillée par les questions qui se posent ailleurs, avec des risques évidents de fractures, liés à l'absence de débats et de recherche de solutions collective. Malgré leurs évidentes limites, liées à la rapidité des opérations, les écoutes ont été bien perçues et accueillies par ceux et celles qui y ont participé. C'est pourquoi la synthèse peut se résumer à une simple question :

Comment mieux écouter les habitants pour préparer l'avenir ensemble ?

ANNEXE 1 : Consignes données aux étudiants ayant participé aux Écoutes citoyennes de Neufchâteau du 8 au 11 avril 2025

POUR ÊTRE ÉCOUTÉS, IL FAUT D'ABORD ÉCOUTER !

Dans le cadre d'une réflexion sur la démocratie locale dans des contextes de transformations territoriales, l'Unadel* met en place un dispositif d'écoutes citoyennes, en partenariat avec le collectif de Neufchâteau et ses environs et des étudiants en master 2 de l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine. Il s'agit d'aller à la rencontre des habitants et d'acteurs afin de les écouter sur une durée d'une heure, selon le souhait des personnes écoutées (entre 30 mns et 1H..), sur la base d'une grille simple. Les Écoutes permettront de faire ressortir les constats, les questionnements, les aspirations, les propositions de chacun. Ce sont ces éléments de récit qui contribueront à une réflexion sur les attentes des habitants et des propositions susceptibles d'en être tirées.

Étape 1 : Organisation des écoutes

9 binômes sont constitués pour chaque journée d'écoute, étant précisé qu'ils pourront être modifiés pour le 2^e jour. Le but est de sortir de l'entre-soi d'être neutre et objectif. Pour cela, le collectif a fait appel à des personnes volontaires pour être écoutées, soit seules, soit en groupe, sous forme de focus groupe qu'il aura constitué.

Pour comprendre le sens des écoutes, la méthode et la posture des écoutants, il est proposé de se référer au support diffusé, intitulé : **FORMATION ECOUTES UNADEL 2025_2_3**

Étape 2 : Organiser vos Écoutes

Pour organiser les écoutes, il est préférable d'être bien installés, si possible avec une table et des chaises. Les binômes constitués se répartissent les rôles, qui peuvent alterner pour chacune des écoutes : 1 animateur(trice) et un preneur(neuse) de notes. La prise de notes, se fait à la main sur le fichier intitulé fiche d'entretien, en format A3 recto Verso. Ces écoutes privilégient le contact humain et convivial. Pour cela, il vous faut préparer à deux une façon simple de vous présenter, en rappelant en quelques mots l'objectif des écoutes, en précisant le rôle de chacun des écoutants, et en présentant le déroulement de l'entretien, par exemple à partir des 5 phases (ou titres) identifiées. **Il faut aussi rappeler que toutes les personnes écoutées et celles qui sont intéressées sont invitées à une réunion de restitution organisée le vendredi 11 avril à 12H00, en salle des jumelages à la mairie.**

Enfin, il vous faut préparer la fiche d'entretien à partir de laquelle vous allez effectuer la synthèse, à partir de la grille d'entretien, en le nommant sur la base la nomenclature proposée :

Prénom NOM (de la personne écoutée)

Si vous le souhaitez, vous pouvez changer de binôme pour la seconde journée d'écoutes.

* <https://unadel.org/>

Étape 3 : Réaliser l'écoute

Pour réaliser l'écoute, le plus simple est que l'animateur et le preneur de notes utilisent chacun une fiche d'entretien (chacun en aura reçu au moins 2 dans le bus). Le mieux est que l'animateur prenne quelques notes sur un papier libre, le preneur de notes, essayant de récupérer l'essentiel des informations sur le fichier, **en écrivant de façon lisible**. Au début de l'écoute, il est demandé à la personne interviewée de répondre à quelques questions permettant de la caractériser. Bien évidemment, si elle ne souhaite pas répondre, il n'est pas nécessaire d'insister. Dans tous les cas, il est nécessaire de rappeler que les noms et prénoms des personnes n'apparaîtront jamais dans la phase de restitution ni dans aucun document. Par contre, si la personne souhaite rester en contact avec le collectif de Neufchâteau et ses environs, en fin de l'entretien, il faut lui proposer de laisser ses coordonnées (voir grille d'entretien).

Au début de l'écoute, vous vous présentez sur la base de la méthode que vous aurez définie avec votre binôme. Ensuite, vous proposez à la personne de se présenter à partir des 4 questions simples puis vous commencez l'entretien. Bien évidemment, la personne peut aussi vous poser des questions. De même, la personne qui prend des notes, peut aussi poser des questions pour demander des éclaircissements ou des compléments au fur et à mesure de l'entretien.

Quelle posture adopter durant l'écoute ?

- Être à l'écoute de manière la plus neutre possible
- Accueillir tous les propos (pas de conseils, pas de jugement). Être bienveillant, même si désaccord
- Même si l'écoute n'est pas une discussion, elle doit être conviviale et informelle. Vous pouvez être amical dans la formulation de vos questions.
- Vos questions doivent être neutres et ne pas sous-entendre un avis personnel.
- Ne pas hésiter à reformuler les propos de l'écouté pour lui permettre d'aller plus loin dans sa réponse, de préciser (ex. Pouvez-vous préciser ? En quoi est-ce important pour vous ? qu'est-ce qui vous le fait penser ?) puis en utilisant les mots clés, les questions...

Étape 4 : Retranscrire et transmettre le contenu

À partir de vos notes prises durant l'écoute sur la fiche d'entretien, il s'agit d'identifier les phases clés, en les surlignant si possible avec deux couleurs : ce qui relève **des avis et idées** d'une couleur, ce qui relève **des propositions** d'une autre. Il faut porter une attention particulière aux **phases clés** (Verbatims) qui pourront être utiles pour la restitution, **en les soulignant**

Chaque binôme prend ensuite une photo de chaque page de la fiche entretien et l'installe sur les 4 drive correspondant à chacun des thèmes.

Étape 5 : Construire le récit commun, la suite des Écoutes

Des réunions de travail seront mises en place en cours de journée, et le vendredi matin pour esquisser une synthèse des écoutes ;

- Les écoutants forment 4 équipes : une pour chaque thème, et reprennent les fichiers du drive
- Pour chacun des thèmes, le groupe analysera les fiches de synthèse en identifiant les idées, les propositions, et des citations susceptibles d'être retenues
- L'objectif est de favoriser la construction d'un support illustré ouvrant à la réflexion et au débat
- Un point intéressant est d'arriver à formuler une question partagée par un grand nombre d'écoutés, en clair, **la question qui « fait territoire » !**

ÉCOUTES CITOYENNES 2025

Neufchâteau

LE COLLECTIF DE NEUFCHÂTEAU ET SES ENVIRONS

Les écoutant-es : 19 étudiants du Master 2 Ingénierie du Développement et de l'Aménagement des Territoires en Transition de l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine de Grenoble (IUGA) : Antoine Back, Remi Benis, Léo Berthet, Badis Bghiyel, Couchet Mathis, Gurvann David, Dulon Lucie, Dulongcourty Agathe, Niama El Ouazraoui, Fariner Baptiste, Tagi Kpopohi, Mathieu Lemaire, Bastien Merle, Quentin Merrien, Komi André Messan, Manon Poencet, Tom Richer, Lucie Savary et Aline Torres.

Les écoutant-es remercient chaleureusement l'équipe de Neufchâteau pour leur accueil et leur disponibilité, ainsi que toutes les personnes rencontrées pour le temps consacré, leurs contributions, leur investissement dans la démarche proposée et leur confiance.

Document réalisé par : Pierre-Antoine Landel, Administrateur Unadel, Claude Narioo, du collectif citoyen de Neufchâteau et des environs, Grégoire Feyt, enseignant chercheur à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine, Université Grenoble Alpes.

Merci également aux partenaires et commanditaires : Ministère de la Ruralité, ANCT et Fondation de France.

Document mis en page par Marion Guericolas, Citoyens & Territoires Grand-Est

Crédits photos : Pierre-Antoine Landel, Claude Narioo, Neufchâteau, OTOV, Mireille Grimberg, Canva et Freepik



LE COLLECTIF DE
NEUFCHÂTEAU ET
SES ENVIRONS